

**Notes d'allocution du PM pour la conférence de presse du 16 octobre**

Le 16 octobre 2020

Bonjour à tous.

Je suis heureux d'être ici avec la D<sup>re</sup> Tam et le D<sup>r</sup> Njoo.

Le ministre LeBlanc se joint aussi à nous virtuellement.

Et le ministre Rodriguez est également des nôtres pour répondre aux questions sur les développements parlementaires.

[Pause]

La lutte contre la COVID-19 est un travail d'équipe, partout au Canada.

Dès le premier jour, on a travaillé avec tous les ordres de gouvernement pour vous protéger. Et c'est exactement ce qu'on continue de faire pendant la deuxième vague.

Hier, on a eu notre vingtième rencontre avec les premiers ministres des provinces et des territoires. On a discuté de ce que les Canadiens vont avoir besoin pendant les semaines et les mois à venir.

[Pause]

D'abord, c'est essentiel que nos travailleurs de première ligne aient accès à de l'équipement de protection individuelle en quantité suffisante.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement fédéral a livré près de 190 millions d'articles de protection individuelle aux provinces et aux territoires.

En parallèle, on aide aussi avec du personnel de soutien qui peut faire plus de 14 000 appels par jour pour la recherche de contacts, et les laboratoires nationaux d'un bout à l'autre du pays aident à faire augmenter la capacité de dépistage.

Dans la deuxième vague comme dans la première, notre gouvernement est prêt à aider nos partenaires pour assurer la sécurité des Canadiens.

[Pause]

La COVID-19 n'est pas juste une crise sanitaire, c'est aussi une crise économique.

Les travailleurs et les entreprises de partout au pays ont besoin de soutien pendant ces moments difficiles. On sait que la deuxième vague pourrait frapper très durement. Et on est là pour vous aider.

La semaine passée, j'ai annoncé qu'on allait créer la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer, qui va directement aux locataires.

Ce soutien s'ajoute au prolongement de la subvention salariale et à l'expansion du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes.

Ces programmes aident et vont continuer d'aider les propriétaires de petites entreprises. Prenons l'exemple d'Amarjeet Chandok, propriétaire de l'entreprise Taza Xpress à Brampton.

Quand la pandémie a frappé, Amarjeet se demandait si son entreprise allait y survivre.

Mais grâce à la subvention salariale, au programme de soutien pour le loyer et au Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes, il a été en mesure de garder ses employés et de rester en affaires.

On va continuer d'être là pour les gens comme Amarjeet, et pour les petites entreprises d'un bout à l'autre du pays qui

créent de bons emplois et qui rendent nos communautés plus fortes.

[Pause]

Pour nous aider à lutter contre la COVID-19, nous avons plusieurs outils à notre disposition.

Avec plus de 4,5 millions de téléchargements jusqu'à maintenant, l'application gratuite Alerte COVID est très efficace pour aider à vous protéger vous-même, ainsi que vos proches.

Le processus est très simple et protège votre vie privée.

Si vous avez eu un contact étroit avec une personne ayant signalé un test positif, l'application va vous avertir.

Après avoir reçu l'alerte, vous pourrez alors vous rendre dans un centre de dépistage et vous isoler en attendant votre résultat.

Cette application aide à empêcher la transmission du virus.

Elle fonctionne maintenant pleinement dans huit provinces, et les discussions se poursuivent avec la Colombie-Britannique et l'Alberta.

Alors si ce n'est pas déjà fait, rendez-vous sur l'App Store ou sur Google Play et téléchargez gratuitement Alerte COVID dès maintenant.

[Pause]



On doit continuer d'être sérieux dans notre combat contre la COVID-19. Malheureusement, cette pandémie est une menace qui est encore bien réelle.

Depuis plusieurs semaines, les premiers ministres des provinces et territoires, les responsables de la santé publique et moi-même demandons à tout le monde de redoubler d'efforts et de poser les gestes qui, on le sait, vont nous aider à aplatir la courbe et à casser la deuxième vague.

Le nombre de cas est encore trop élevé, et trop de gens sont à risque :

- Nos travailleurs de première ligne.
- Nos parents et nos grands-parents qui vivent en centre de soins de longue durée.
- Et nos proches qui ont déjà des problèmes de santé.

Pour les entreprises qui arrivaient enfin sur le chemin de la relance, la deuxième vague menace encore de les ralentir.

Je comprends votre inquiétude.

Mais on peut encore renverser la tendance.

Alors, continuons de faire notre part pour aider les autres, et pour aider les gens qu'on aime.

[Pause]

Ce matin, je me suis entretenu avec le premier ministre Pashinyan d'Arménie et lui ai fait part de notre préoccupation concernant la situation dans le Haut-Karabakh.

Je lui ai dit que le Canada allait continuer de travailler vraiment très fort avec nos alliés pour mettre fin aux violences.

J'encourage toutes les parties à amorcer un dialogue afin de parvenir à une résolution pacifique de ce conflit. Le ministre Champagne a porté le même message pendant son voyage en Europe, qu'il conclut aujourd'hui.

Dans le cadre de son voyage, le ministre Champagne a pris part à une semaine de rencontres avec nos alliés afin de discuter de la lutte mondiale contre la COVID-19.

Il a aussi participé à des échanges pour trouver des moyens utiles de soutenir la démocratie au Bélarus.

Aujourd'hui, le ministre Champagne a rencontré la cheffe de l'opposition, Svetlana Tsikhanouskaïa, pour lui témoigner notre appui et témoigner notre appui au peuple du Bélarus. On va continuer de travailler avec nos partenaires internationaux pour que les gens du Bélarus puissent faire entendre leur voix.

[Pause]

Enfin, j'aimerais terminer en souhaitant un joyeux anniversaire à mon fils, Xavier, qui aura 13 ans en fin de semaine.

Comme beaucoup de familles, nous ferons preuve de créativité pour célébrer cet événement en toute sécurité, sans grande fête comme d'habitude. Je veux aussi souhaiter un joyeux anniversaire à tous les jeunes qui célébreront aussi cette semaine! Merci.

Je vais maintenant céder la parole au ministre LeBlanc.